

# Homère et l'anthropologie

Par Aleksander Wat

*Traduit du polonais par Erin King et Anatoly Orlovsky*

*Être propre est la nature du plus grand art objectif.  
Les muses sont des jeunes filles.*

*Andrew Lang*

Si beau que les poumons  
sont à bout de souffle. La main se souvient;  
j'étais une aile.  
Bleue. D'or  
vermeil, les cimes. Les femmes de ce pays –  
petites olives. Sur une soucoupe spacieuse –  
brins de fumée, maisons, routes, pâturages.  
Ces routes entrelacées, ô sainte assiduité  
de l'homme. Qu'est-ce qu'il fait chaud! L'ombre,  
son miracle revient. Berger, chien, le bélier, moutons –  
tous en clochettes dorées. Les oliviers  
dans une torsadée bienveillance. Un cyprès, leur solitaire berger. Un village  
sur une falaise de Cabris, gardé  
par ses toits en tuiles. Et une église – son cyprès et berger.  
Jeune jour, jeune temps, jeune monde.  
Les oiseaux écoutent dans un silence captif. Seul un coq chante  
en contrebas, dans le hameau de Spéracèdes. Qu'est-ce  
qu'il fait chaud. Qu'il est amer de mourir en terre étrange.  
Et doux de vivre en France.

\*\*\*

*Aleksander Wat, poète et nouvelliste polonais né en 1900, est considéré dans son pays comme l'un des plus importants auteurs du 20<sup>e</sup> siècle. Figure de proue du futurisme dans les années 1920 et 1930, Wat n'échappe ni à la tragédie de la Deuxième Guerre Mondiale, ni aux prisons stalinienne où il contracte une maladie incurable qui l'accule au suicide en 1967. En dépit de son adhésion au marxisme dans l'entre-deux-guerres en contexte d'opposition au régime autoritaire de Pilsudski, Wat conteste ouvertement le pouvoir communiste imposé en Pologne après la guerre. En 1953, il émigre en France où, en complément de son œuvre poétique, il livre des entretiens enregistrés à Czeslaw Milosz (prix Nobel de littérature, 1980), qui deviendront ce chef-d'œuvre de l'autofiction watiennne, « Mon siècle : confession d'un intellectuel européen ».*

---

#### **Note**

Traduit en français par Anatoly Orlovsky, à partir de la traduction en anglais réalisée par le poète Erin King  
(<http://web.archive.org/web/20040502183117/http://magnonel.guild.net/~erin/fromsongsof.html>, page consultée le 21 avril 2019).